

XIV^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu qui as relevé le monde par les abaissements de ton Fils, donne à tes fidèles une joie sainte : tu les as tirés de l'esclavage du péché ; fais-leur connaître le bonheur impérissable.

LECTURES

[Ez 2, 2-5](#)

En ces jours-là, l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait. Il me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je t'envoie. Tu leur diras : 'Ainsi parle le Seigneur Dieu...' Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. »

[Ps 122 \(123\), 1-2ab, 2cdef, 3-4](#)

R/ Nos yeux, levés vers le Seigneur, attendent sa pitié.

- Vers toi j'ai les yeux levés, vers toi qui es au ciel, comme les yeux de l'esclave vers la main de son maître.
- Comme les yeux de la servante vers la main de sa maîtresse, nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu, attendent sa pitié.
- Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous : notre âme est rassasiée de mépris. C'en est trop, nous sommes rassasiés du rire des satisfaits, du mépris des orgueilleux !

[2 Co 12,7-10](#)

Frères, les révélations que j'ai reçues sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

[Mc 6, 1-6](#)

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses

sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Puissions-nous être purifiés, Seigneur, par l'offrande qui t'est consacrée ; qu'elle nous conduise, jour après jour, au Royaume où nous vivrons avec toi.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Comblés d'un si grand bien, nous te supplions, Seigneur : fais que nous en retirions des fruits pour notre salut et que jamais nous ne cessions de chanter ta louange.

+

Église d'Ottersthal, samedi 7 juillet 2018
Église d'Altenheim, église de Lupstein, dimanche 8 juillet 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus se rendit dans son lieu d'origine. » Après un bon moment passé à enseigner et à poser des signes, l'évangile de ce dimanche nous raconte le retour de Jésus dans Son village. Ceux qui étaient jadis Ses proches ne Le reconnaissent pas, « ils étaient profondément choqués à son sujet », nous dit le texte. Il est parfois difficile de croire en une nouveauté, c'est vrai qu'on enferme facilement les gens dans l'opinion qu'on a d'eux. Mais là, nous pouvons constater à quel point cela ralentit, et même cela empêche la mission de Jésus.

« Et il s'étonna de leur manque de foi. » L'étonnement n'était certainement pas le seul sentiment de Jésus, dans cette situation. Nous imaginons fort bien la peine qu'Il a dû avoir, la douleur de Se sentir incompris par les Siens. Il savait bien, comme l'a partagé le prophète Ezéchiel dans la première lecture, que tout prophète est forcément clivant, il est reçu par certains, et rejeté par d'autres – cela fait partie de la condition même du prophète. Mais notre famille, nos voisins, ceux que nous fréquentons depuis longtemps sont spontanément les personnes auxquelles nous tenons le plus ; il est tout naturel de leur porter un amour, une affection particulières. Or ce sont précisément ceux-là qui se ferment à la parole de Jésus. Il y a certainement eu pour Lui une douleur toute spéciale. « Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle. » Cet échec relatif auprès des Siens laissera assurément à Jésus une blessure au Cœur, une blessure aussi grande que l'est Son amour pour eux.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous a également partagé une de ses blessures. Il parle d'une « écharde » qu'il ressent dans sa chair, et dont il a souvent supplié le Seigneur qu'Il l'en débarrasse. Il n'est pas très utile d'imaginer ce que

pourrait être cette « écharde » – un défaut, un trait de caractère, peu importe : c'est en tout cas une blessure intime, douloureuse, et humiliante à ses propres yeux. « J'ai reçu dans ma chair une écharde [...] pour empêcher que je me surestime, » confesse-t-il. Comme il n'y peut rien faire, il a appris à considérer sa propre faiblesse sans honte ; au contraire, il est heureux de cette occasion d'expérimenter l'humilité. Il voit même dans cette faiblesse une fierté, car elle donne à Dieu l'occasion de montrer Sa force, la force de la grâce. « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. »

Quel regard portons-nous sur nos faiblesses, sur nos fragilités ? Osons-nous déjà les regarder, les comprendre ? C'est à une grande espérance que saint Paul nous invite : car rien ne devrait nous décourager. Là où nous sentons notre pauvreté, nous pouvons nous tourner vers la grâce de Dieu, vers Celui qui sans cesse nous soutient et nous aime, comme nous sommes. Il désire nous rendre meilleur en beaucoup d'aspects, bien sûr, mais Il nous aime quoiqu'il arrive, Il ne se lasse pas de nos lenteurs et de nos échecs. « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

Demandons au Seigneur de comprendre et d'expérimenter cette force, dans notre faiblesse. La puissance du Christ n'est pas tapageuse, elle ne s'impose pas, même pour faire le bien : Jésus Lui-même l'a montré. Accueillons dans la célébration de l'Eucharistie cette puissance du Seigneur, cet amour infini par lequel Il nous sauve. C'est dans cet amour que nous trouverons une source inépuisable d'espérance, c'est par cet amour que nous connaissons, dans nos faiblesses, le chemin de la confiance et de la joie imprenable. Car c'est cette joie parfaite que Jésus nous a promise, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +